



Parions sur le numérique pour la filière tertiaire

Le 20 octobre 2014

PAR PHILIPPE BONOT, PRÉSIDENT DE L'APEG, POUR LE CA

Dans une actualité scolaire marquée par un débat sur les rythmes, il faut réfléchir sur la gestion du temps. C'est pourquoi nous avons centré notre dossier thématique sur ce sujet. Comment expliquer nos séquences classiques de 55 mn ? Quels choix reflète ce découpage ? Comment les collègues perçoivent-ils leur temps d'enseignement ? Comment gérer le temps accordé à un examen ? Ces sujets sensibles vous interpellent certainement, alors bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions.

Deux publications récentes donnent à réfléchir sur les difficultés du système scolaire français et sur les voies de solutions possibles qu'ouvre le numérique. D'abord, la parution du livre *La fin de l'école*¹. Ensuite, celle du rapport Jules Ferry 3.0 du Conseil national du numérique². Ils ont en commun de nous montrer l'urgence d'innover en pédagogie en nous appuyant sur l'apport du numérique.

Tout d'abord dans « *La fin*

de l'école » paru au début septembre les deux auteurs nous démontrent la nécessité de la fin de l'enseignement traditionnel. Pour les auteurs, « dire que l'on doit en finir avec cette école n'est pas une provocation. C'est un acte de confiance en faveur d'une nouvelle éducation qui placera au premier plan les valeurs humaines que sont l'entraide, la solidarité, le courage, le plaisir ». Faisant le pari d'une nouvelle éducation, ils constatent que nous apprenons en permanence et partout car les flux d'informations ne s'arrêtent jamais. Grâce aux nouveaux outils de la communication nos élèves disposent d'une quantité phénoménale de connaissances en très peu de temps.

En conséquence, le lycée n'est plus le lieu d'apprentissage principal.

La famille, les médias, les amis avec l'activation de réseaux sociaux le supplantent. Alors que devient l'enseignant ? Doit-il disparaître ? Non bien au contraire. Le professeur devient le chef d'orchestre. Il

relie les différents savoirs. Il permet de comprendre et de trier les informations. Mais sa nécessité n'est pas remise en cause. L'école doit redevenir un lieu de mixité sociale et d'apprentissage collectif.

Ensuite, le 3 octobre, le Conseil national du numérique (CNNum) a publié ses analyses et ses recommandations pour bâtir une école créative et juste dans un monde numérique. Le Conseil souligne que l'Éducation nationale n'est pas (comme on le croit parfois) le lieu de tous les conservatismes. « Dans les classes françaises, des élèves sont attentifs à des professeurs qui cherchent sans relâche les meilleurs chemins, des exercices imaginatifs exci-

« le lycée n'est plus le lieu d'apprentissage principal »

tent leur désir d'apprendre. Ces professeurs sont par ailleurs remarquablement formés et d'un haut niveau culturel, du primaire au lycée. » Il constate pourtant que le système scolaire ne

va pas bien. « Fondé sur l'égalité, il produit plus d'inégalités scolaires que la plupart des pays de l'OCDE. Valorisant la réussite, il abandonne 20% des élèves à l'échec. » Il remarque que beaucoup d'élèves perdent leur motivation à apprendre et il se demande pourquoi il se produit un tel contraste entre l'investissement passionné des professeurs et la réussite modérée du système. Il affirme que si le numérique ne constitue pas la réponse à tous les maux, il peut certainement contribuer à réduire les inégalités scolaires. Il peut aussi améliorer la qualité des cours et des apprentissages, tout en rendant la vie scolaire plus agréable. En effet, l'existence d'une masse

gigantesque d'informations et de connaissances, stimule l'appétit d'apprendre et donne une impulsion fantastique à l'éducation dans le monde entier. Les *moocs*³, les *serious games* (*les jeux sérieux en français*), les applications interactives remotivent les élèves. L'apprentissage du

1. *La fin de l'école* de François Durpaire - maître de conférences en sciences de l'éducation et Béatrice Mabilon Bonfils - professeure de sociologie, spécialisée dans les mutations de l'École PUF 2014

2. http://www.cnummerique.fr/wp-content/uploads/2014/10/Rapport_CNNum_Education_oct14.pdf

3. Massive Open Online Courses : cours en ligne

code informatique réussit avec les décrocheurs, débloquent d'autres apprentissages, tout simplement parce que le code est le premier élément de littératie⁴, le plus adapté à la curiosité des élèves, celui qui les fait

- « lecteurs » pour comprendre les mystères techniques qui les entourent et

- « auteurs » pour agir à partir de cette compréhension. Le numérique remobilise l'écrit sous des formes différentes. Ses pratiques invitent à la discussion et à l'expression personnelle ou collective, elles débouchent vite sur la publication qui peut être source de fierté.

Par ailleurs, le 2 septembre, le Président de la République annonçait un vaste plan du numérique pour l'école. Avec l'aide des collectivités territoriales, l'Etat s'est engagé à investir dans le haut débit, à aider les éditeurs et à former les enseignants. Le plan e-éducation dotera d'ici 2020 70 % des collégiens de tablettes PC. Enfin, il est également prévu d'inciter les équipes pédagogiques à mieux se former.

Interpellés par l'argumentation de François Durpaire et Mabilon Bonfils, nous nous félicitons des efforts qui sont annoncés pour le collège. Nous espérons aussi qu'un futur e-plan soit élaboré pour les lycées et plus particulièrement pour la filière tertiaire. En effet,

vivant une réelle mutation, la population lycéenne actuelle doit bénéficier des moyens de comprendre les savoirs auxquels elle a accès et cela pour trois raisons :

« le numérique remobilise l'écrit »

- la première concerne le développement du numérique dans nos enseignements. D'après le SNE (Syndicat National de l'Edition), les manuels numériques sont utilisés par 29% des professeurs, avec une forte progression en lycée de 19 à 36% en trois ans. De l'avis de 83 % des enseignants cet outil permet l'introduction du numérique. Ces nouveaux équipements doivent favoriser une pédagogie évitant le décrochage scolaire pour nos élèves les moins adaptés à la « classe traditionnelle ».

- La seconde raison nous est apportée par le CN-Num (Conseil National du Numérique). Il préconise la création d'un « corps d'enseignants d'informatique compétents » qui s'appuierait au départ sur des professeurs déjà en poste au collège et en lycée mais s'ouvrirait « à des chercheurs et ingénieurs informaticiens ou aux enseignants de l'éducation populaire ». Or les professeurs d'Economie-Gestion sont expérimentés en in-

formatique. C'est même un domaine essentiel de nos enseignements. D'abord les activités en STT, puis l'étude et le projet en STG puis en STMG ont une place essentielle en formation et au baccalauréat. Les salles informatiques font partie de nos univers. Nous sommes formés à différents logiciels aussi bien de bureautique que professionnels.

- Enfin, les classes y sont hétérogènes socialement, scolairement, culturellement. Elles reflètent à peu près la composition de la population française. Or, ce sont les familles les plus éloignées de l'emploi, du numérique et de la citoyenneté qui ont plus que les autres besoin de la transformation numérique de la société et que l'économie n'exclue pas leurs enfants. Le numérique peut devenir un vecteur de remotivation et de valorisation favorisant la réussite sociale.

- Les enseignements y sont fortement imbriqués entraînant une approche transversale et pluridisciplinaire. Le management des organisations, l'économie

-droit, les enseignements de spécialités détiennent des convergences de contenus. Les programmes sont inter-reliés. L'introduction de l'informatique est ainsi l'occasion de faire bouger les lignes, de mettre davantage l'élève en position d'acteur de ses apprentissages, d'introduire de nouvelles pratiques depuis l'école primaire jusqu'au lycée.

Par son expérience et ses compétences, la filière tertiaire a donc un rôle de leader à jouer dans le renforcement de la pédagogie du numérique. Par la composition sociale de ses élèves, elle propose un champ d'expérimentation adapté.

Alors prenons le pari du numérique... Continuons à innover pour revaloriser notre filière et permettre à nos élèves de mieux réussir. Ouvrons la réflexion sur ce sujet dès les Journées Pédagogiques de Clermont Ferrand les 27, 28 et 29 novembre 2014. Apportez-nous vos commentaires, vos remarques sur ce sujet. Rejoignez l'APEG pour faire avancer vos propositions.

P.B.

« Par son expérience et ses compétences, la filière tertiaire a donc un rôle de leader à jouer dans le renforcement de la pédagogie du numérique.

Par la composition sociale de ses élèves, elle propose un champ d'expérimentation adapté. »

4. D'après l'OCDE, la littératie est « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités. »